



Motivations et méthodes :

Renforcer la résilience face à la désinformation en ligne au Canada

Mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques



HabiloMédias

HabiloMédias est un organisme de bienfaisance canadien sans but lucratif qui œuvre pour l'éducation aux médias et la littératie numérique. Il a pour objectif de veiller à ce que les Canadiennes et Canadiens développent une pensée critique qui leur permette d'utiliser les médias en tant que cybercitoyens actifs et informés. HabiloMédias crée des ressources et des programmes d'éducation aux médias et de littératie numérique pour les familles, les écoles et les communautés du Canada depuis 1996. HabiloMédias mène et diffuse également des recherches originales qui contribuent à l'élaboration de ses programmes et ressources et orientent les politiques publiques sur les questions liées à l'éducation aux médias numériques.

Site Web

habilomedias.ca

Personne-ressource

Kara Brisson-Boivin (Ph. D.),
directrice de la recherche

kbrisson-boivin@mediasmarts.ca

Contributrices au rapport

Kara Brisson-Boivin (Ph. D.),
directrice de la recherche

Khadija Baig,
associée de recherche et d'évaluation

Vanessa Turyatunga,
associée de recherche et d'évaluation

Citation suggérée

HabiloMédias (2025). *Motivations et méthodes : Renforcer la résilience face à la désinformation en ligne au Canada*. Mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques. Ottawa.

Financement

Ce projet a été financé dans le cadre du Programme de contributions en matière de citoyenneté numérique du ministère du Patrimoine canadien.

Comité consultatif du projet

Motivations et méthodes

Nathaniel Barr (Ph. D.), professeur de créativité et de pensée critique, Collège Sheridan

Timothy Caufield (Ph. D.), professeur de droit et de politique de la santé, Université de l'Alberta

Julie Corrigan (Ph. D.), professeure adjointe en éducation, Université Concordia

Raza Mirza (Ph. D.), directeur des partenariats nationaux et de la mobilisation des connaissances, Aide aux Aînés Canada

Rhode Thomas (Ph. D.), directeur général, Centre for Indigenous Innovation & Technology

Reconnaissance des territoires autochtones

HabiloMédias reconnaît être situé sur les terres traditionnelles non cédées et occupées des Algonquins Anishinaabeg. Avec gratitude, nous reconnaissons ce territoire pour réitérer notre engagement et notre responsabilité dans l'établissement de relations positives avec les Inuits, les Premières Nations et les Métis d'un océan à l'autre.

Nous nous efforçons de fonder nos processus de recherche sur la bienveillance et la réciprocité, ce qui signifie démontrer un état constant d'apprentissage, surtout lorsqu'il s'agit de comprendre le bien être et les expériences numériques des peuples et des communautés autochtones du Canada. Nous nous engageons à créer et à maintenir des relations et des processus respectueux qui reconnaissent les déséquilibres de pouvoir dans le paysage de l'éducation aux médias numériques, ainsi qu'à chercher à les corriger.

Table des matières

Introduction	4
Données démographiques.....	6
Identité de genre.....	6
Identité raciale.....	8
Éducation	9
Régions.....	10
Discussion et recommandations	11
Conclusion 1 du mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques	12
Conclusion 2 du mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques	14
Conclusion 3 du mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques	16
Prochaines étapes	18
Annexe : Données démographiques de l'enquête	20

Introduction

Au Canada, bon nombre de communautés sont inégalement touchées par le fossé numérique. Ce fossé se caractérise par un accès numérique difficile et des compétences numériques moindres et réduit les possibilités de bénéficier pleinement de services et d'avantages essentiels en ligne (p. ex. éducation, emploi et élections). La [recherche](#) continue d'illustrer l'importance de comprendre les besoins et les expériences des groupes dont l'inégalité numérique recoupe souvent la race, la classe, le sexe, l'âge et d'autres contextes sociaux, économiques et culturels. Par exemple, les Canadiens des communautés rurales, des communautés autochtones, des familles à faible revenu, des familles de nouveaux arrivants et qui s'identifient comme des femmes ont tous un dénominateur commun : l'accès au numérique ainsi que les compétences et les possibilités numériques qui leur sont offertes sont souvent inférieurs à ceux dont bénéficient leurs homologues¹.

Le présent mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques met en lumière les résultats de l'étude [Motivations et méthodes : Renforcer la résilience face à la désinformation en ligne au Canada](#).

HabiloMédias a conçu le projet Motivations et méthodes afin de mieux comprendre les comportements des Canadiens en matière de vérification des faits et de partage d'informations et de définir les pratiques exemplaires favorisant le renforcement de la résilience face à la désinformation en ligne au Canada. Le projet s'appuie sur le succès du programme [FAUX que ça cesse](#), lequel encourage les Canadiens à réfléchir de manière critique et à vérifier les informations avant de les partager en ligne. Nous avons créé cinq vidéos *FAUX que ça cesse* pour cette étude, lesquelles portent notamment sur les nouveaux développements en matière de désinformation (comme la désinformation visuelle). Ces vidéos contenaient deux types de messages d'intervention différents : les *motivations* (*pourquoi* il est important de vérifier les informations en ligne) et les *méthodes* (*comment* vérifier les informations). Dans le cadre d'une étude à méthodes mixtes en deux phases (une enquête et des groupes de discussion interactifs), nous avons évalué l'impact de ces interventions sur la capacité des participants de reconnaître la désinformation en ligne et d'y réagir.

1 Voir : Sam Andrey et autres., *Mapping Toronto's Digital Divide*, The Brookfield Institute for Entrepreneurship and Innovation, 2021 : <https://www.toronto.ca/wp-content/uploads/2021/07/95dc-Mapping-Torontos-Digital-Divide.pdf>;

Ali Cheshmehzangi et autres., « The growing digital divide in education among primary and secondary children during the COVID-19 pandemic: An overview of social exclusion and education equality issues », *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 2023 : <https://doi.org/10.1080/1091359.2022.2062515>;

Michelle Schira Hagerman et Sima Neisary, « Digital Literacies Learning Needs in Rural Ontario Elementary Schools: Teacher Insights », *Canadian Journal of Education*, 2024 : <https://doi.org/10.53967/cje-rce.6275>;

Michael Haight et autres., « Revisiting the digital divide in Canada: The impact of demographic factors on access to the internet, level of online activity, and social networking site usage », *Information, Communication & Society*, 2014 : <https://doi.org/10.1080/1369118X.2014.891633>;

E. Dianne Looker et Victor Thiessen, « Beyond the Digital Divide in Canadian Schools: From Access to Competency in the Use of Information Technology », *Social Science Computer Review*, 2003 : <https://doi.org/10.1177/0894439303256536>;

Josh Turner, « Sonder le fossé numérique pour combler l'écart (DDN2-A26) », *École de la fonction publique du Canada, Catalogue d'apprentissage*, 2024 : <https://www.cspc-efpc.gc.ca/tools/articles/digital-divide-eng.aspx>;

Jasmine Winter et Justine Boudreau, « Supporting Self-Determined Indigenous Innovations: Rethinking the Digital Divide in Canada », *Technology Innovation Management Review*, 2018 : https://timreview.ca/sites/default/files/article_PDF/WinterBoudreau_TIMReview_February2018.pdf.

La première phase de l'étude consistait en une enquête auprès de 5 000 Canadiens répartis en 6 groupes. Cinq groupes ont visionné une vidéo *FAUX que ça cesse* différente, alors qu'un groupe de contrôle n'a pas visionné de vidéo. L'enquête visait à évaluer les éléments suivants :

- les changements dans les comportements de vérification des informations avant et après avoir visionné une vidéo *FAUX que ça cesse*;
- la perception des participants de l'intervention dans la vidéo, y compris l'accessibilité ainsi que la pertinence et l'impact du message vidéo;
- les attitudes et les aptitudes des participants en matière de vérification des faits, notamment ce qui motive les gens à partager des informations et pourquoi, la fréquence à laquelle ils vérifient les faits et s'ils ont confiance en leur capacité de le faire.

La deuxième phase consistait en des groupes de discussion interactifs de 30 participants qui avaient répondu à l'enquête. Ces données qualitatives riches nous ont permis d'acquérir une compréhension nuancée des principales tendances, des thèmes et des différences démographiques qui sont apparus dans l'enquête.

Dans le présent mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques, nous présentons les différences démographiques issues des résultats de notre enquête (voir l'annexe pour une liste complète des données démographiques de l'enquête), en nous concentrant sur les facteurs relevés dans la recherche comme ayant un impact ou recoupant le fossé numérique. Plus précisément, nous

soulignons les besoins en matière d'éducation aux médias numériques qui sont apparus en fonction de l'identité de genre, de l'identité raciale, du niveau d'instruction et de la région des participants². Pour chacun, nous discutons des résultats liés aux différentes composantes de l'enquête, dans lesquelles les participants :

- ont répondu à des questions démographiques;
- ont visionné des interventions vidéo [FAUX que ça cesse](#) conçues pour leur enseigner comment et pourquoi vérifier les informations en ligne et comment reconnaître la désinformation;
- ont participé à des exercices de discernement, au cours desquels nous leur avons demandé de déterminer si une information était vraie ou fausse, d'expliquer comment ils étaient parvenus à cette conclusion et de dire dans quelle mesure ils seraient susceptibles de partager cette information dans leur quotidien;
- ont répondu à des questions concernant leurs connaissances et leur capacité d'interagir avec les informations en ligne, ainsi que leur capacité de reconnaître la désinformation et d'y réagir;
- ont répondu à des questions sur le style et le contenu des vidéos *FAUX que ça cesse*³.

Nous concluons ce mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques en formulant des recommandations pour lutter contre la désinformation au Canada qui tiennent compte de ces résultats démographiques uniques.

2 L'âge, un autre facteur clé ayant un impact sur le fossé numérique, est abordé dans le [rapport de recherche](#). Par exemple, dans les groupes de discussion qualitatifs, un des cinq petits groupes était composé de personnes âgées (55 ans et plus). Nous avons fait des personnes âgées une communauté d'intérêt dans notre rapport puisque les recherches montrent qu'elles sont souvent plus susceptibles de croire et de partager de fausses informations en ligne.

3 Pour une description plus détaillée de la conception de l'étude, consultez notre [rapport de recherche](#). Si vous désirez consulter l'instrument de sondage utilisé dans l'étude Motivations et méthodes, communiquez avec la directrice de la recherche à l'adresse info@mediasmarts.ca.

Données démographiques

Identité de genre

Dans le cadre des exercices de discernement⁴, par rapport aux hommes cisgenres⁵ (n=2332), les femmes cisgenres (n=2451) étaient :

- plus susceptibles d'entretenir un biais de croyance fausse (dire que l'information est fausse, et non vraie)⁶
- plus susceptibles de dire qu'elles ont tout simplement deviné pour évaluer l'authenticité de l'information;
- moins susceptibles de dire qu'elles ont cherché l'information ou en étaient venues à cette conclusion parce qu'elles connaissaient le sujet;
- plus susceptibles de partager des informations dans l'ensemble (que celles-ci soient vraies ou fausses).

Lorsqu'elles parlaient de leurs expériences, de leurs connaissances et de leur confiance quant aux informations en ligne, par rapport aux hommes, les femmes étaient :

- moins susceptibles de s'informer en ligne;
- moins susceptibles de penser que les informations diffusées sur les plateformes de médias sociaux sont vérifiées;
- moins susceptibles de dire qu'elles sont capables de distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas en ligne;

- moins confiantes dans leur capacité de reconnaître les hypertrucages;
- moins susceptibles de savoir comment faire une recherche d'images inversée;
- moins susceptibles de connaître les outils de vérification des faits (comme Snopes).

En réagissant aux courtes vidéos d'intervention *FAUX que ça cesse* qu'elles ont regardées pendant l'enquête, par rapport aux hommes, les femmes étaient :

- plus susceptibles de dire que la vidéo les a fait réfléchir à ce qu'elles partagent en ligne;
- plus susceptibles de dire que la vidéo était facile à suivre et qu'elles en appréciaient le style;
- moins susceptibles de dire que la vidéo était trop longue ou difficile à suivre.



4 Pour de plus amples renseignements sur les exercices de discernement, consultez notre [rapport de recherche](#).

5 Pour simplifier la lecture, nous désignons les « hommes cisgenres » par le terme « hommes » et les « femmes cisgenres » par le terme « femmes ».

6 La plupart des exemples présentés dans l'étude étaient véridiques. Les femmes ont moins bien réussi à distinguer les informations vraies des fausses, respectant le biais de croyance fausse général que nous avons observé dans l'ensemble des résultats pour l'échantillon total.

Bien qu'il y ait peu de différences significatives entre les participants issus de la diversité de genre⁷ et les participants cisgenres, quelques différences dans leur réaction aux vidéos visionnées peuvent être relevées. Par rapport aux hommes et aux femmes cisgenres, les participants issus de la diversité de genre étaient :

- plus susceptibles de dire qu'ils ont trouvé la vidéo facile à comprendre;
- moins susceptibles de dire qu'ils peuvent appliquer les apprentissages de la vidéo dans leur vie;
- moins susceptibles de dire que la vidéo les a amenés à revoir ce qu'ils partagent en ligne.



7 Dans cette étude, les participants issus de la diversité de genre comprenaient les personnes qui s'identifiaient comme étant transgenres, au genre fluide, non binaires, bispituelles ou sous une autre identité de genre qu'elles ont précisée.

Identité raciale

Dans le cadre des exercices de discernement, par rapport à l'échantillon général⁸, les participants qui se sont identifiés comme des personnes autochtones, noires ou de couleur étaient :

- plus susceptibles d'entretenir un biais de vérité (dire que l'information était vraie, et non fausse)⁹;
- moins susceptibles de dire qu'ils ont deviné pour évaluer la véracité de l'information;
 - Les participants *noirs* (n=374) étaient les plus susceptibles de rechercher des informations ou d'en discuter avec quelqu'un pour les vérifier.
- plus susceptibles de partager des informations dans l'ensemble (qu'elles soient vraies ou fausses).

Lorsqu'ils ont parlé de leurs expériences, de leurs connaissances et de leur confiance quant aux informations en ligne, les participants autochtones, noirs et de couleur étaient généralement plus enclins à consommer, à partager et à vérifier les nouvelles et les informations en ligne que les participants de l'échantillon général. Ils étaient :

- plus susceptibles de dire qu'ils s'informent en ligne;
- plus susceptibles de partager régulièrement des informations et de publier des contenus en ligne;
 - Aussi, les participants *noirs* étaient plus susceptibles de dire qu'ils vérifient la

véracité des informations avant de les partager.

- plus susceptibles de dire qu'ils savent ce qu'est un hypertrucage et qu'ils en ont vus en ligne;
- plus confiants dans leur capacité de repérer les images générées par l'intelligence artificielle.

Cependant, les participants autochtones, noirs et de couleur étaient aussi :

- plus susceptibles de dire qu'ils ne savent pas comment déterminer la fiabilité d'une source;
- plus susceptibles de dire que les outils de vérification des faits sont difficiles à trouver.

Dans leur réponse aux interventions vidéo *FAUX que ça cesse* :

- les participants noirs et de couleur étaient plus susceptibles de se méfier du message de la vidéo et de douter de l'auteur de la vidéo;
- les participants autochtones, noirs et de couleur étaient plus susceptibles de dire que la vidéo était trop longue et difficile à comprendre;
 - Les participants *noirs* en particulier étaient les moins susceptibles de se souvenir de la vidéo.
- les participants autochtones, noirs et de couleur étaient plus susceptibles de dire qu'ils pouvaient appliquer ce qu'ils avaient appris dans la vidéo dans leur vie.

8 Les termes « échantillon général » désignent ici les tendances globales présentées dans l'ensemble de l'échantillon de l'enquête.

9 La plupart des exemples fournis dans l'étude étaient véridiques. Les participants s'identifiant comme des personnes autochtones, noires ou de couleur ont mieux réussi à distinguer les informations vraies des fausses, contrairement à la tendance générale observée dans cette enquête, marquée par un biais de fausse croyance.

Éducation

Dans les exercices de discernement, il n'y a pas eu de différences significatives dans le discernement entre les informations vraies et fausses ou le partage d'informations en fonction du niveau d'instruction des participants. Toutefois, en ce qui concerne le processus d'évaluation des informations, les personnes ayant fait *des études secondaires ou de niveau inférieur* (n=1326) étaient beaucoup plus susceptibles de dire qu'elles devinaient pour déterminer si les informations étaient vraies ou fausses, alors que celles ayant fait *des études collégiales ou de niveau supérieur* (n=3676) étaient plus susceptibles de juger de la véracité des informations en fonction de la fiabilité ou du manque de fiabilité de ces informations.

En ce qui concerne les expériences en matière d'information en ligne, par rapport aux personnes ayant fait des études collégiales ou de niveau supérieur, les personnes ayant fait des études secondaires ou de niveau inférieur étaient :

- moins susceptibles de s'informer en ligne;
- moins susceptibles de dire qu'elles suivent l'actualité;
- moins susceptibles de dire qu'elles vérifient la véracité des informations en ligne avant de les partager;
- moins susceptibles de dire qu'elles savent ce que sont les outils de vérification des faits comme Snopes.

Les personnes ayant fait des études secondaires ou de niveau inférieur étaient également :

- moins susceptibles de dire que les médias sociaux sont moins fiables que les sites d'information;
- moins susceptibles de dire qu'elles remettent en question tout ce qu'elles voient en ligne;
- moins susceptibles de dire qu'elles sont capables de distinguer les informations vraies des fausses en ligne;
- moins susceptibles de dire qu'il est impossible de tout vérifier.

En ce qui concerne les questions relatives au style et au contenu des vidéos, les personnes ayant fait des études secondaires ou de niveau inférieur étaient :

- moins susceptibles de déclarer qu'elles connaissent déjà le message que la vidéo tentait de transmettre;
- moins susceptibles de dire que la vidéo les a fait réfléchir à ce qu'elles partagent en ligne;
- moins susceptibles de dire qu'elles peuvent appliquer ce qu'elles ont appris dans la vidéo dans leur quotidien;
- moins susceptibles de faire confiance au message de la vidéo.

Régions

Quelques différences régionales ressortent des résultats de notre étude. Par rapport à d'autres régions¹⁰:

- les participants du Nord du Canada (n=156) étaient plus susceptibles de dire qu'ils s'informent en ligne, suivis des participants de l'Ouest canadien (n=601);
- les participants du Nord du Canada étaient plus susceptibles de dire qu'ils partagent régulièrement des informations ou publient des contenus en ligne;
- les participants de l'Ouest canadien étaient plus susceptibles de connaître les outils de vérification des faits;
- les participants des Prairies (n=856) et de l'Ouest canadien étaient plus susceptibles de dire qu'ils savaient ce qu'est un hypertrucage et qu'ils en avaient vus en ligne;
- les participants des Prairies (n=856) étaient plus susceptibles de dire qu'ils ne suivaient pas les actualités et ne faisaient pas confiance aux médias.



10 Pour une ventilation complète des régions géographiques couvertes dans l'enquête, consultez le tableau à la fin de l'annexe.

Discussion et recommandations

Dans notre rapport *Motivations et méthodes*, nous formulons des recommandations sur la conception d'interventions efficaces en matière de désinformation sur la base des résultats globaux de notre enquête. Les recommandations dans cette section se rapportent précisément aux résultats des groupes démographiques abordés dans le présent mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques (qui mettent en évidence les différents besoins des participants en matière d'éducation aux médias numériques en fonction de leur identité de genre, de leur identité raciale, de leur niveau d'instruction et de leur région). Nous résumons cidessous trois recommandations générales relatives à la conception d'interventions efficaces pour lutter contre la désinformation au Canada, sur la base de ces résultats.

1. Les interventions devraient **tenir compte des différents besoins en matière d'éducation aux médias numériques créés par le fossé numérique et d'autres formes d'inégalité socioéconomique, et y répondre**. Une approche unique n'est pas toujours efficace en raison des différents niveaux d'accès et de compétences numériques des communautés touchées par le fossé numérique.
2. Compte tenu de la rapidité à laquelle la technologie évolue et des complexités supplémentaires que créent l'intersection du numérique et d'autres inégalités socioéconomiques, des **recherches continues** sont nécessaires pour comprendre les besoins des personnes inégalement touchées par le fossé numérique et y répondre.
3. Les interventions devraient être mises à l'essai auprès de divers groupes de participants, en particulier ceux issus de communautés inégalement touchées par le fossé numérique, afin de recueillir les **réactions des utilisateurs**. Les contextes uniques dans lesquels vivent les communautés en quête d'équité peuvent avoir un impact considérable sur la manière dont elles interagissent avec la désinformation et les interventions mises en place pour y remédier et y réagissent. La mise à l'essai des interventions dès le début du processus d'élaboration peut fournir des perspectives inestimables concernant l'accessibilité et l'efficacité pour ces groupes afin de mieux répondre à leurs besoins en matière d'éducation aux médias numériques.

Dans le reste de la présente section, nous formulons des recommandations fondées sur trois résultats clés du mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques relevés dans notre analyse démographique. Nous discutons brièvement de chaque résultat clé en lien avec la recherche établie, puis nous formulons des recommandations connexes sur la conception d'interventions efficaces en matière de désinformation.

Conclusion 1 du mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques

L'identité de genre et l'éducation influencent les connaissances et la confiance quant aux processus et aux outils de vérification des faits.

- **Identité de genre :** Dans cette enquête, les femmes se disent moins informées et moins confiantes, ce qui correspond aux résultats de la recherche selon lesquels les femmes ont tendance à sous-estimer leur niveau de connaissances technologiques par rapport aux hommes¹¹ Nos résultats peuvent également refléter le fossé numérique entre les genres¹², qui se caractérise par un accès, des habiletés et un pouvoir d'action numériques moindres chez les femmes par rapport aux hommes.
- **Éducation :** Le manque de connaissances et de confiance des participants ayant fait des études secondaires ou de niveau inférieur démontre peut-être la nature inadéquate et incohérente de l'éducation aux médias numériques au Canada. L'éducation aux médias numériques est souvent introduite tardivement dans les écoles canadiennes, reléguée à des matières facultatives ou enseignée séparément plutôt qu'intégrée à la matière. Par conséquent, les élèves de la maternelle à la 12e année n'ont souvent accès qu'à un ensemble disparate de programmes d'études, visant principalement à enseigner ce qui est considéré comme des compétences numériques « de base », ce qui exclut celles qui sont essentielles pour reconnaître la désinformation et y réagir.¹³ Ce phénomène est encore complexifié par l'absence d'efforts coordonnés pour offrir aux Canadiens une éducation

11 Voir : Zhihui Cai, Xitao Fan, et Jianxia Du, 2017, « Gender and attitudes toward technology use: A metaanalysis », *Computers & Education*, 2021 : <https://doi.org/10.1016/j.compedu.2016.11.003>; Mackenzie A. Christensen, « Tracing the Gender Confidence Gap in Computing: A Cross-National Meta-Analysis of Gender Differences in Self-Assessed Technological Ability », *Social Science Research*, 2023 : <https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2023.102853>.

12 Ali Acilar et Øystein Sæbø, « Towards understanding the gender digital divide: a systematic literature review », *Global Knowledge, Memory and Communication*, 2021 : <https://doi.org/10.1108/gkmc-09-2021-0147>.

13 Voir : Tea Hadziristic, « The State of Digital Literacy: A Literature Review », *The Dais*, 2018 : <https://dais.ca/reports/the-state-of-digital-literacy-a-literature-review/>; HabiloMédias, « Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase IV : Tendances et recommandations », 2023 : https://habilomedias.ca/sites/default/files/2023-07/rapport_jcmbiv_tendances_recommandations.pdf.

aux médias numériques à toutes les étapes de la vie. Ceux qui ne reçoivent pas de cours d'éducation aux médias numériques à l'école et qui manquent de possibilités éducatives en dehors du cadre scolaire doivent naviguer seuls dans des technologies en évolution et de plus en plus nécessaires, les rendant vulnérables à la désinformation en ligne.

Recommandations

- **Éducation aux médias numériques :** À l'échelle systémique, une approche en deux volets est nécessaire pour assurer l'éducation aux médias numériques dans les classes de la maternelle à la 12e année et au-delà.
 - Le Canada a besoin d'un cadre pédagogique pour enseigner l'éducation aux médias numériques dans les écoles canadiennes afin de favoriser une approche unifiée et flexible de l'éducation aux médias numériques dans les classes de la maternelle à la 12e année dans l'ensemble du pays.
 - En outre, un plan d'action national pour l'éducation aux médias numériques (examiné de plus près dans la section « Prochaines étapes ») est nécessaire pour favoriser une éducation équitable et inclusive aux médias numériques au-delà des classes de la maternelle à la 12e année, en tant qu'effort d'apprentissage tout au long de la vie. Une telle approche est essentielle pour s'assurer que tous les Canadiens acquièrent des compétences essentielles en matière d'éducation aux médias numériques pour prévenir et traiter les préjudices complexes, y compris la désinformation.
- **Privilégier les messages de motivation et les outils clairs et pratiques :** Pour les groupes qui disent être moins informés et moins confiants (comme les femmes et les personnes ayant un faible niveau d'instruction), les interventions peuvent être axées sur des messages de motivation et des outils clairs et pratiques. Dans notre [rapport de recherche](#), nous recommandons également des approches centrées sur **l'humilité intellectuelle**. Cependant, cette façon de faire pourrait être plus utile pour les groupes qui disent avoir généralement une plus grande confiance en eux et de meilleures connaissances (comme les hommes).

L'**humilité intellectuelle** suppose de reconnaître les limites de nos propres connaissances et d'être ouverts à la possibilité de nous tromper.

Conclusion 2 du mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques

L'identité raciale, le niveau d'instruction et la région influencent la méfiance à l'égard des médias.

- **Identité raciale** : Les niveaux plus élevés de méfiance à l'égard du message des vidéos *FAUX que ça cesse* et de leurs auteurs correspondent aux recherches qui montrent que la confiance des personnes autochtones, noires et de couleur dans les médias est en baisse. Ce résultat découle du racisme systémique auquel elles sont confrontées dans toutes les formes de médias, y compris les récits et les stéréotypes nuisibles, la haine en ligne et le manque de représentation¹⁴.
- **Éducation** : La méfiance à l'égard du message véhiculé dans les vidéos, associée à une faible probabilité de suivre l'actualité, chez les personnes ayant fait des études secondaires ou de niveau inférieur confirme les résultats de la recherche selon lesquels les personnes ayant un niveau d'instruction moins élevé font moins confiance aux médias parce qu'elles ne sont pas souvent pas bien servies ou représentées par ceux-ci¹⁵.
- **Région** : Bien qu'elles soient très urbanisées, les provinces des Prairies comptent un nombre plus élevé de personnes vivant dans des zones rurales que la plupart des provinces canadiennes. Par conséquent, les participants des Prairies pourraient être moins susceptibles de suivre l'actualité ou de faire confiance aux médias en raison de la qualité et de la cohérence toujours disparates de la connectivité à Internet dans les communautés rurales, notamment les médias en ligne¹⁶.

14 Voir : Minelle Mahtani, « Representing minorities: Canadian media and minority identities ». *Canadian Ethnic Studies*, 2001; Asmaa Malik et Sonya Fatah, « Newsrooms not keeping up with changing demographics, study suggests ». *The Conversation*, 2019 : <http://theconversation.com/newsrooms-not-keeping-up-with-changing-demographics-study-suggests-125368>.

15 Rasmus Kleis Nielsen et Richard Fletcher, « Public perspectives on trust in news », *Reuters Institute for the Study of Journalism*, 2024 : <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/digital-news-report/2024/public-perspectives-trust-news>.

16 AdCanada, « How Geography Impacts Media Access, Usage, and Engagement: January 2020 », *2020 AdCanada Media Usage Study*, 2020 : https://adcanadamedia.ca/uploads/files/2020%20Study/2020_AgeGender_Prairies_Connectivity_RV.pdf.

Recommandations

- **Consultation et représentation** : Il est essentiel de consulter les membres de diverses communautés pour prendre en compte et traiter les facteurs qui influencent leur confiance dans les médias, comme les expériences négatives avec des médias qui peuvent les ignorer ou les représenter de manière erronée. Ces consultations permettront d'assurer une meilleure représentation de ces groupes dans le cadre des interventions.
- Le problème de la représentation s'étend au manque de diversité dans les secteurs de la technologie, des médias et de l'éducation aux médias numériques. Les décideurs dans ces secteurs (producteurs, dirigeants de l'industrie, etc.) doivent être plus diversifiés et plus représentatifs d'un large groupe de personnes, en particulier celles issues de communautés sousreprésentées et en quête d'équité.
- **Transparence** : Les spectateurs peuvent se méfier des créateurs des interventions en matière de désinformation, ce qui peut nuire à leur efficacité. Lors de la création d'interventions pour lutter contre la désinformation, il est important de dire aux gens qui vous êtes (ce que fait votre organisation) et à quel endroit ils peuvent en savoir plus sur le travail que vous faites. Expliquez, de manière claire et accessible, les buts et les objectifs de votre organisation, y compris son mode de financement.

Conclusion 3 du mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques

L'identité de genre, l'identité raciale et le niveau d'instruction influencent la pertinence et l'accessibilité des interventions.

- **Identité de genre :** Les participants issus de la diversité de genre estimaient que les interventions vidéo *FAUX que ça cesse* s'appliquaient moins facilement à leur vie et y avaient moins d'impact, reflétant le manque de représentation dont ils font souvent l'objet dans les médias en général¹⁷.
- **Identité raciale :** Des expériences, des points de référence culturels ou des besoins linguistiques différents peuvent contribuer à notre conclusion selon laquelle les participants autochtones, noirs et de couleur étaient plus susceptibles de trouver les vidéos trop longues ou difficiles à comprendre.
- **Éducation :** À l'instar des participants issus de la diversité de genre, autochtones, noirs et de couleur, l'applicabilité et l'impact moindres dans la vie des participants ayant un faible niveau d'instruction reflètent les conclusions de la recherche selon lesquelles ils ne se sentent pas bien servis ou représentés dans les médias¹⁸.

Recommandations

- **Pertinence relative aux diverses expériences vécues :** Les interventions vidéo doivent trouver écho auprès des expériences quotidiennes des utilisateurs. Elles doivent donc inclure des conseils pratiques qui tiennent compte de la diversité des expériences, en évitant de supposer que toutes les expériences vécues sont similaires.

17 Richard MocarSKI et autres, « The Rise of Transgender and Gender Diverse Representation in the Media: Impacts on the Population », *Communication, Culture & Critique*, 2019 : <https://doi.org/10.1093/ccc/tcz031>.

18 Rasmus Kleis Nielsen et Richard Fletcher, « Public perspectives on trust in news », *Reuters Institute for the Study of Journalism*, 2024 : <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/digital-news-report/2024/public-perspectives-trust-news>.

- **Simplicité** : Les interventions vidéo doivent être courtes (60 secondes ou moins) pour retenir l'attention du spectateur. Utilisez un vocabulaire simple et direct et transmettez le message unique et ciblé plutôt que d'introduire plusieurs éléments sans rapport dans une vidéo. Ainsi, les interventions seront claires et les obstacles linguistiques seront moindres pour une population canadienne diversifiée.
 - Les interventions doivent également être traduites dans le plus grand nombre de langues possible et faire l'objet d'autant d'adaptations culturelles que possible.
- **Collaboration intersectorielle** : À l'échelle systémique, la collaboration entre les **organisations communautaires** et d'autres acteurs clés (en particulier ceux qui répondent aux divers besoins des communautés marginalisées) est essentielle à la mise en œuvre d'interventions efficaces.
 - Les chercheurs, l'industrie, les décideurs politiques et les organisations communautaires doivent partager leur expérience de la mise en œuvre d'interventions. Il est important de savoir ce qui fonctionne, mais surtout ce qui ne fonctionne pas, pour quel groupe, de quelle manière et dans quels contextes.
 - Cette transparence et cette collaboration permettront à notre action collective d'avoir un impact plus important en dotant tous les Canadiens des compétences essentielles dont ils ont besoin pour naviguer dans l'écosystème de l'information en ligne.

Prochaines étapes

L'étude [Motivations et méthodes](#) examinait les processus, les aptitudes et les attitudes des Canadiens en matière de vérification des faits, ainsi que leurs habitudes de partage et leurs motivations. Elle évaluait également l'importance des facteurs cognitifs (« comment ») et affectifs (motivations) dans les interventions en matière de désinformation. Le présent mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques présente les résultats démographiques spécifiques des communautés inégalement touchées par le fossé numérique. Il se concentre sur quatre facteurs : l'identité de genre, l'identité raciale, le niveau d'instruction et la région. L'âge, un autre facteur clé relevé dans la recherche sur le fossé numérique, est abordé dans notre rapport de recherche [Motivations et méthodes](#).

Les résultats de l'étude [Motivations et méthodes](#) fournissent une base fondée sur des données probantes pour la mise en œuvre d'interventions susceptibles de favoriser la **résilience collective** des Canadiens face à la désinformation en ligne. Le présent mémoire sur l'équité et l'inclusion numériques complète cette base de données probantes en démontrant que les interventions doivent répondre aux besoins souvent négligés des communautés touchées par le fossé numérique au Canada.

Dans le cadre de son travail continu d'éducation aux médias numériques, HabiloMédias s'engage à appliquer une perspective d'équité et d'inclusion afin de tenir compte des divers besoins et préoccupations des communautés en quête d'équité de tout le Canada et d'y répondre. En outre, nous continuons de [démontrer](#) le besoin toujours réel d'accès à des ressources universelles d'éducation aux médias numériques, d'éducation et de soutien, ce qui signifie davantage de recherche pour suivre l'évolution constante du paysage numérique et des interventions systémiques élargies, comme un plan d'action national équitable et inclusif favorisant l'éducation aux médias numériques au Canada. Cette intervention systémique est essentielle pour soutenir de manière adéquate les personnes inégalement touchées par le fossé numérique au Canada, qui rend les communautés marginalisées encore plus vulnérables à

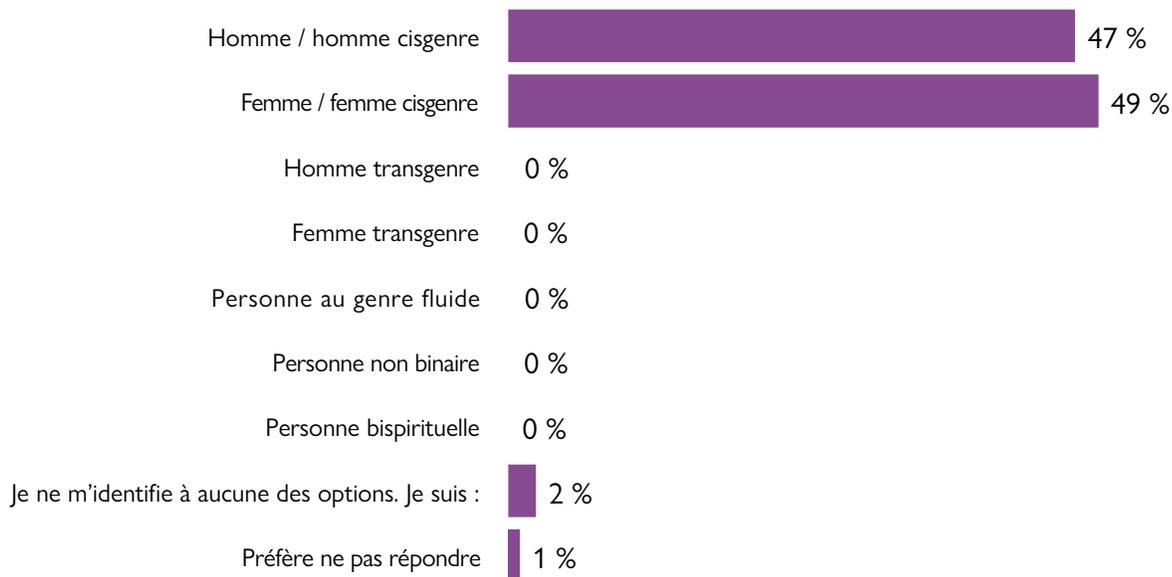
La **résilience collective** est la capacité d'une communauté à répondre collectivement à des environnements changeants, parfois stressants ou défavorables, ou à s'en remettre. Dans un contexte virtuel, elle peut se traduire par la capacité d'une personne de participer à des communautés en ligne sûres et inclusives, de tirer sa force et son soutien des personnes qui l'entourent, de favoriser la confiance et de s'engager dans un dialogue constructif.

la désinformation et limite leur accès aux interventions nécessaires pour y remédier. Un plan d'action national peut jeter les bases d'une approche holistique et flexible pour répondre aux besoins variés en matière d'éducation aux médias numériques, atténuer les impacts du fossé numérique, et permettre à tous les Canadiens d'accéder aux médias sous toutes leurs formes, de les utiliser, de les comprendre et d'interagir avec eux de manière sûre et efficace.

Les conclusions et les recommandations de cette étude sont partagées avec les partenaires communautaires, les décideurs politiques, les chercheurs et les plateformes numériques afin d'élargir nos connaissances de la manière de lutter contre la désinformation en ligne. Nous continuerons de plaider en faveur de l'éducation aux médias numériques, un droit de tout cybercitoyen, et de l'enseigner, contribuant ainsi à réduire le fossé numérique au Canada.

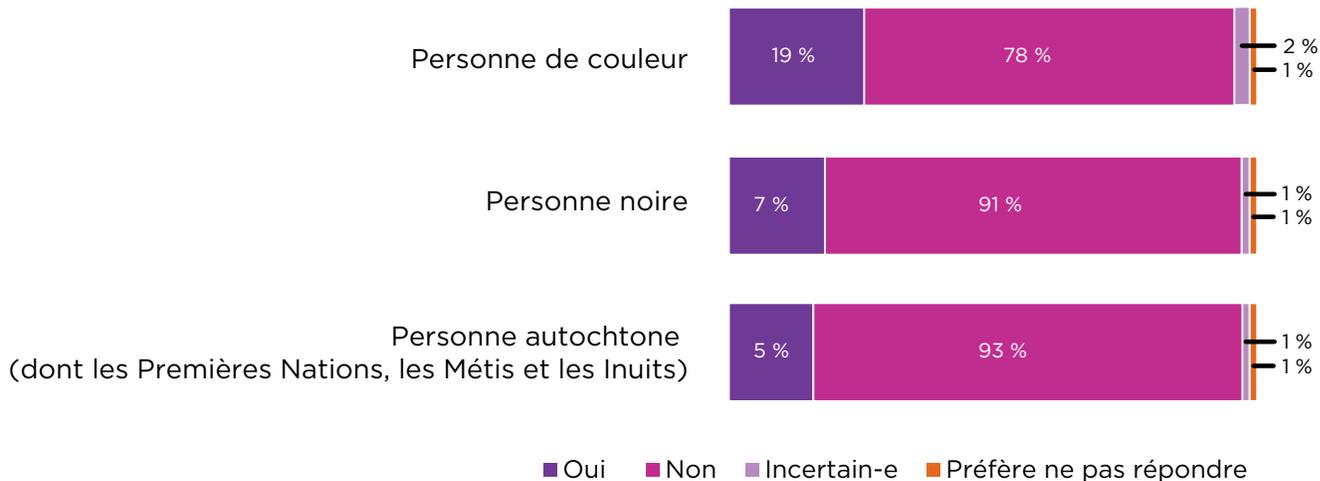
Annexe : Données démographiques de l'enquête

GENRE



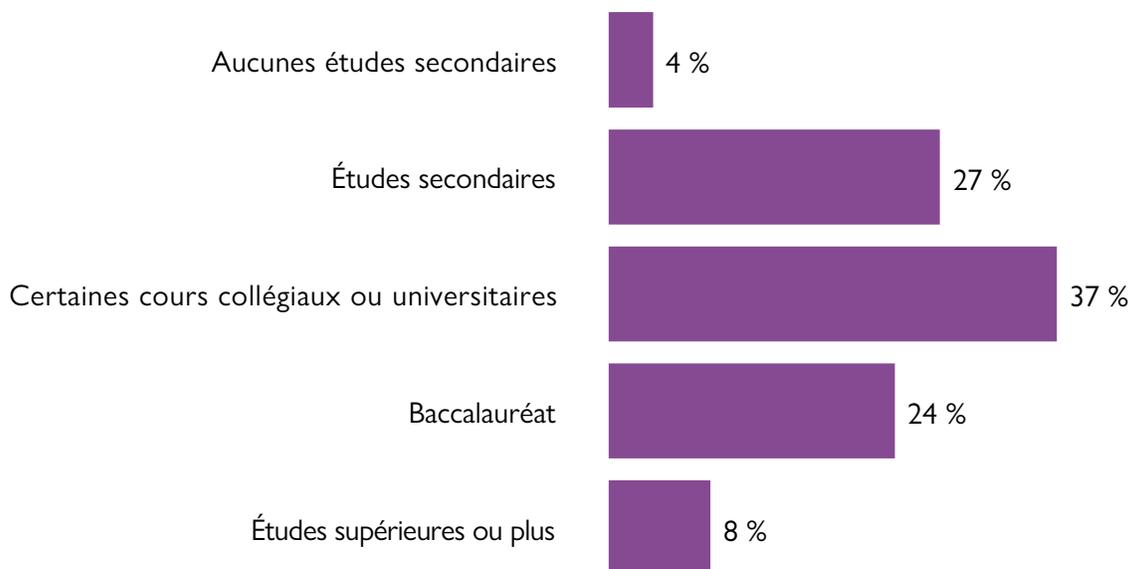
[Base] n=5 000

IDENTITÉ RACIALE



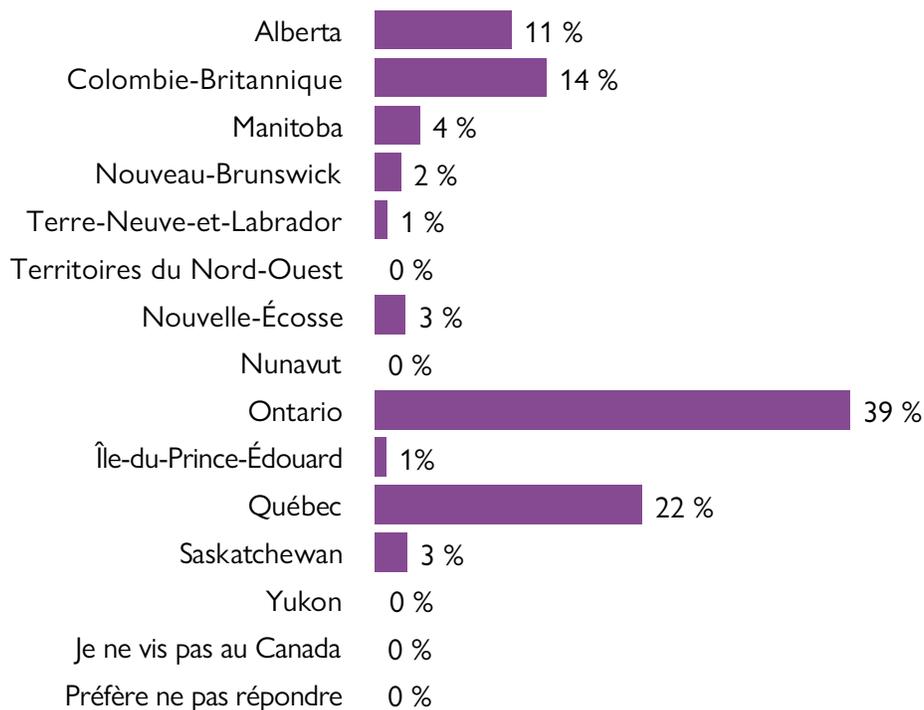
[Base] n=5 000

ÉDUCATION



[Base] n=5 000

RÉGION



[Base] n=5 000

Données démographiques de l'échantillon, pondérées

	Total	100 %	n=5 002
Âge	18 à 24 ans	11 %	437
	25 à 34 ans	18 %	922
	35 à 44 ans	17 %	876
	45 à 54 ans	15 %	778
	55 à 64 ans	16 %	876
	65 à 74 ans	16 %	758
	75 à 84 ans	7 %	329
	55 ans et plus	39 %	1 989
	85 ans ou plus	1 %	26
Région	Ouest canadien (Colombie-Britannique)	14 %	601
	Prairies (Alberta, Manitoba, Saskatchewan)	18 %	856
	Centre du Canada (Ontario, Québec)	61 %	3 071
	Canada atlantique (Nouveau-Brunswick, Terre Neuve-et-Labrador, Nouvelle-Écosse, Île du-Prince-Édouard)	7 %	318
	Nord du Canada (Territoires du Nord-Ouest, Nunavut, Yukon)	0 %	156
Sexe	Homme cisgenre	47 %	2 332
	Femme cisgenre	49 %	2 451
	Personne issue de la diversité de genre	4 %	175
Identité raciale	Personne de couleur	19 %	995
	Noir	7 %	374
	Autochtone (Premières Nations, Inuits, Métis)	5 %	249
	Personne autochtone, noire et de couleur	24 %	1 242
Éducation	Études secondaires ou moins (études secondaires ou aucune étude secondaire)	31 %	1 326
	Collège ou premier cycle (collège ou université, baccalauréat)	61 %	3 158
	Études supérieures	8 %	518